



Beauté ESTHÉTIQUE

LA CRYOLIPOLYSE CONTRE LES PETITES RONDEURS

|||||||
NOS EXPERTS



Dr Hans Joachim Laubach
dermatologue



Dr Maryse Mateo Delamarre
médecin esthétique



Dr Jean-Michel Mazer
dermatologue



Dr Nathaniel Stroumza
chirurgien plasticien

Elle avait tout pour plaire : gommer des petits bourrelets sans passer par le bloc opératoire. Jusqu'à ce que des effets indésirables soient signalés et que la Haute autorité de santé se saisisse du dossier.

Marie Manoz

Rapide, fiable, efficace, la cryolipolyse est devenue l'incontournable technique qui redessine la silhouette sans acte chirurgical. Mais aujourd'hui, des signalements donnent lieu à un rapport d'évaluation sur les dangers de sa pratique. Doit-on s'en méfier ? Et quelles sont les précautions à prendre ?

LE POUR SES POINTS FORTS

On peut la faire pendant l'heure du déjeuner

Tandis que l'on est allongé sur un fauteuil médical, le médecin

applique un gel et place une lingette de protection sur la zone qu'il va traiter. Puis, avec un embout spécial, il aspire la peau et positionne la machine qui agit sur les cellules grasses en faisant baisser la température en dessous de zéro, de -10 à -13 °C. « Les graisses qui ont été gelées s'autodétruisent et s'éliminent de l'organisme par voie naturelle », explique le Dr Maryse Mateo Delamarre. Le traitement d'une zone dure 30 à 45 minutes, mais il faut compter trois mois en moyenne avant de pouvoir observer le résultat final, le temps nécessaire au processus de dégradation et d'élimination.

Elle donne de bons résultats

À condition de bien l'utiliser, et de bien la présenter, sans sur promesse, la cryolipolyse élimine la graisse sous-cutanée, celle que l'on peut pincer avec ses doigts. Elle cible des rondeurs modérées de certaines parties du corps : menton, bras, dos, seins pour les hommes, ventre, cuisse, ainsi que la culotte de cheval si l'applicateur est parfaitement collé à la peau, ce qui n'est pas toujours possible. La technique existe depuis près de dix ans, un recul qui permet aux médecins d'affirmer qu'elle réduit la graisse sous-cutanée pour une durée d'au moins 6 à 9 ans post-traitement.



C'est du sur-mesure

La cryolipolyse est capable de cibler des petites zones. Certaines machines sont dotées d'applicateurs dont l'aspiration et l'intensité s'adaptent au double menton, au bourrelet du soutien-gorge, aux genoux ou à l'intérieur des cuisses.

C'est une technique contrôlée

Seuls les médecins ont l'autorisation d'utiliser ces appareils. Les machines qui ont le statut de dispositif médical, avec le marquage CE médical, sont déclarées à l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé. « Ce label du marché européen est devenu exigeant, notamment par l'obligation aux fabricants de fournir des études sur la sécurité de leurs produits », dit le Dr Hans Joachim Laubach. Une seule machine, le Coolsculpting de Zeltiq, bénéficie en plus de l'agrément américain de la *Food and Drug Administration*, dont les normes sont plus strictes. Le laboratoire doit fournir des données sur l'efficacité et la sécurité de sa machine, et signaler les effets secondaires indésirables.

LE CONTRE SES POINTS FAIBLES

Toutes les machines ne se valent pas

Certaines bénéficient d'un simple marquage de mise sur le marché européen. « Le même qu'un appareil électroménager ! », regrette le Dr Mateo Delamarre. Ne pas hésiter à demander au médecin le nom de la machine qu'il utilise et ses caractéristiques.

Les résultats sont inégaux

« On compte une diminution de 25 à 30 % du bourrelet, affirme le Dr Mateo Delamarre. Tout est dans l'indication. C'est au médecin d'examiner l'élasticité de la peau et l'épaisseur du tissu sous-cutané. » C'est aussi à lui de mener la séance en appliquant l'embout sur la peau. « L'emplacement des embouts est déterminant pour la sécurité du patient et pour obtenir un bon résultat », insiste le Dr Jean-Michel Mazer.

Ce n'est pas toujours sans douleur ni risque

Le soin ne fait pas mal mais « il peut y avoir un engourdissement de la zone traitée », reconnaît

le Dr Laubach. Reste des rougeurs, ecchymoses modérées, gonflements, qui se résorbent vite. Le rapport de la Haute autorité de santé (juillet 2018) relève des effets secondaires plus rares, mais plus graves : brûlures, gelures, troubles sensitifs et hyperplasie paradoxale. Au lieu de diminuer, la zone traitée prend en moyenne 20 % de volume en plus, trois à neuf mois après la séance. « Il s'agit de 1 % de cas, souligne le Dr Nathaniel Stroumza. C'est peu, mais on ne sait pas l'expliquer pour le moment ni le prévoir sachant que c'est indépendant du type de machine. On sait juste que les cellules se multiplient et grossissent. » Une lipoaspiration est alors nécessaire pour en venir à bout. Pour autant, la Société française de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique estime que ces effets secondaires ne justifient pas de se priver de la cryolipolyse, une "alternative à certaines lipoaspirations". De son côté, la Haute autorité de santé recommande une formation dédiée à la technique pour les opérateurs et une information détaillée des usagers.



CRYO CONTRE LIPO : LE MATCH

Cryolipolyse	Lipoaspiration
Anesthésie	
NON	OUI
Hospitalisation	
NON	OUI, de quelques heures à 1 ou 2 jours
Pour quelles parties du corps ?	
Double menton, bras, pectoraux, ventre, bourrelets du soutien-gorge, poignées d'amour ; intérieur des cuisses, genoux, culottes de cheval, bananes sous fessières	Ventre, bras, poignées d'amour, menton, jambes, culotte de cheval, fesses, mollets
Et après ?	
Pas de pansement, pas de jours de repos à prévoir	Port d'une gaine ou d'un panty pendant un mois. Prévoir 2 à 10 jours de repos
Le résultat	
Moins 20 à 30 % de graisse par séance. Dure de 6 à 9 ans minimum	Peut aspirer jusqu'à 6 litres de graisse, selon les zones, et faire disparaître la surcharge de graisse. En théorie, les graisses aspirées ne reviennent pas
Le prix	
De 400 à 600 € la zone	À partir de 2 000 €

AVANT – APRÈS

Les résultats, trois mois après une seule séance (deux zones traitées), chez une femme et chez un homme.



AVANT 3 MOIS APRÈS